

**Dimanche 7 février 2021**

**5<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE**

**1<sup>ère</sup> lecture : Job 7, 1-4.6-7**

**Psaume : 146 (147 A), 1.3, 4-5, 6-7**

**2<sup>ème</sup> lecture : 1 Corinthiens 9, 16-19.22-23**

**Évangile : Marc 1, 29-39**

*Bonjour, bienvenue à « préparons dimanche »*

*une émission réalisée par le service diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle  
du diocèse de Mende.*

*Aujourd'hui nous préparons le dimanche 7 février 2021,*

*5<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire de l'année B*

## **PRÉSENTATION**

La **1<sup>ère</sup> lecture** du Livre de Job et l'**Évangile** semblent insister sur les difficultés de la vie : de tout temps l'homme souffre, le mal est là, difficile à porter.

Cependant, la Bonne Nouvelle du salut en Jésus-Christ « guérit nos cœurs brisés et soigne nos blessures » chante le **psalmiste**.

Comme St Paul en **2<sup>ème</sup> lecture**, découvrons qu'« annoncer l'Évangile est une nécessité qui s'impose à nous », non par devoir, mais par bonheur.

Qu'il est beau, Seigneur, de chanter ta louange !

## **ÉVANGILE** de Jésus Christ selon saint Marc.

### **COMMENTAIRE**

Ah ! Si Jésus était encore visiblement au milieu de nous ! Ce serait tellement mieux pour tous les malades ! Quel succès il aurait ! Du coup, plus personne ne se lamenterait sur les églises vides et sur la perte de la foi...

Le problème du mal et de la souffrance...un problème de toujours. Aux prises avec lui, beaucoup d'hommes attendent et espèrent un signe de Dieu...

Des croyants sont tentés de douter à cause de leurs souffrances. Et pourtant, quand tout semble perdu, la protection divine apparaît comme le dernier recours.

Les souffrances des hommes retentissent dans le cœur de Dieu : la réponse de Dieu à ces appels, c'est la croix de son Fils, une réponse qui n'explique rien, mais où Dieu vit sa Passion.

À la différence des amis de Job, Jésus n'argumente pas avec les personnes qui souffrent. Il n'essaie pas de justifier la souffrance et ne prône pas la « patience » aux souffrants.

C'est dire combien il est important de « Proclamer la Bonne Nouvelle » par nos actes et nos paroles d'espérance, pour faire connaître aux hommes cette « empathie » de Dieu et laisser transparaître la force qui nous habite.

Soulignons le travail admirable réalisé par tous ceux qui visitent et accompagnent les malades.

La page d'Évangile que nous venons d'entendre décrit une journée du Christ à Carphanaüm, et elle est chargée : dévoué corps et âme aux affaires du Père, Jésus guérit, chasse les esprits mauvais et enseigne. Et la nuit, bien avant l'aube, dans un endroit désert, seul, il prie.

Sa prière récapitule son action et sa vie devant Dieu.

Il sait très bien qu'il ne peut rien faire, ni dire, si d'abord il ne se tourne pas vers son Père. Il doit tout recevoir de lui. Sa prière relie la souffrance de Job, celle des innocents et des pécheurs, à son Dieu. Plus généralement, elle relie chacun de nous à Dieu.

Derrière la mise en scène de la journée, on perçoit que Marc poursuit sa présentation du Seigneur Jésus ressuscité.

Jésus vient faire « se lever » (c'est-à-dire « ressusciter ») les malades, les sauver. C'est ce qu'il accomplit avec la belle-mère de Simon, en se faisant proche et solidaire. Comme pour elle, il prend les hommes par la main pour les relever. C'est pour cela qu'il est venu, pour nous délivrer des forces du mal et de la mort, pour nous proclamer un message d'amour.

La libération apportée par Jésus est totale et concerne tous les secteurs de la vie : la sphère privée (la « maison »), la sphère publique (« on lui amenait tous les malades et les possédés, la ville entière se pressait à la porte »), la sphère religieuse (la synagogue). Et le salut que donne Jésus ne peut se limiter à un lieu car « tout le monde » en a besoin : « Partons ailleurs ! ».

Cette annonce, Jésus souhaite la faire en gardant l'anonymat : il empêche les démons de parler, eux qui savent qui il est. Pourquoi agit-il ainsi ?

Jésus ne veut pas être pris pour un Messie politique, libérant Israël de l'envahisseur romain. Il préfère que son identité se révèle peu à peu à ceux qui ont le cœur pur et ouvert. C'est par la charité que l'on peut comprendre qui il est vraiment.

Le démon n'a ni charité ni foi : il sait qui est Dieu mais il ne s'est pas ouvert à l'Amour et il a choisi de le combattre. Son témoignage n'a donc aucune valeur.

Témoigner, ce n'est pas seulement croire que Dieu existe, mais c'est s'engager dans l'Amour jusqu'au bout. Le vrai témoin, c'est celui qui aime Jésus, qui cherche à lui ressembler, qui est à l'écoute dans l'Esprit Saint. L'Esprit Saint nous désigne Jésus, nous le fait connaître et remplit nos cœurs de la certitude qu'il est le Saint de Dieu.

## UN CHANT

Les dimanches de fête supposent des dimanches ordinaires. Pour marquer l'importance du rassemblement dominical, la pâque hebdomadaire, nous proposons :

**Dieu nous éveille à la foi.**

Cote A20-70 CNA 546, ce chant est aussi dans le répertoire diocésain.

Dans l'ordinaire de nos jours et le froid de février, le dimanche reste le mémorial de la résurrection, jour d'allégresse alléluia. Le texte, de la Commission francophone Cistercienne, nous

rappelle que le dimanche Dieu nous éveille à la foi, nous convoque à la joie, nous invite au repas. Le Christ nous libère, nous rassemble, nous ouvre au partage.

Pour la mise en œuvre afin de garder la dynamique, on veillera à alterner soliste ou petit groupe avec l'assemblée.

Jeudi prochain 11 février, est l'anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie à Bernadette à Lourdes. Avec l'annonce du prochain pèlerinage diocésain (16-21 avril) on pourrait conclure la prière avec un chant à Marie, bien connu de l'assemblée.



## PSAUME

Ce psaume nous invite à rendre grâce au Seigneur pour sa présence aux côtés de tous ceux qui souffrent.

L'activité insondable de Dieu embrasse des domaines aussi différents que de guérir ceux qui ont le cœur brisé...et de dénombrer les étoiles.

Oui, «notre Seigneur est grand et d'une grande puissance; son intelligence est sans bornes».

Le Psaume 146 loue Dieu comme le Dieu qui agit à la fois dans la nature, pour y produire les changements les plus merveilleux, et au sein de son peuple, pour guérir ses plaies et lui donner force et sécurité.

D'un bout à l'autre, c'est bien, en effet, d'un psaume de louange qu'il s'agit. Non qu'il s'adresse à Dieu directement en lui disant « Loué sois-tu », « je te loue » ou « nous te rendons grâce » comme d'autres psaumes.

C'est plutôt aux croyants que le psaume s'adresse, en les invitant à louer Dieu et en suggérant des motifs à leur louange.

En utilisant cette prière, l'Église a sous les yeux le visage de la tendresse de Dieu : Jésus-Christ, qui a pris sur lui notre faiblesse et s'est chargé de nos douleurs.

La tendresse de notre Dieu éclate de toutes parts.

Elle se fait si pressante au cœur du psalmiste qu'il va et vient d'un motif à l'autre et les exprime dans un certain désordre qui étincelle de toutes sortes de beauté.

- Chemin du cœur :

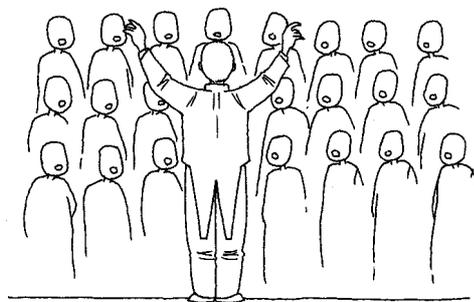
« Il guérit les cœurs brisés ».

- Pourtant ce Dieu des humbles est si grand : infini !

« Il compte le nombre des étoiles

Il donne à chacune un nom »

Que c'est bon de chanter notre Dieu !



## P.U

### Prière d'introduction :

*« Dieu le Père a envoyé son Fils unique pour que le monde soit guéri et sauvé (Évangile de Saint-Jean 3, 17). Chaque personne a son lot de souffrances et a besoin de guérison. Tournons-nous vers Celui qui peut nous visiter et nous pacifier encore aujourd'hui ».*

*Refrain : « Seigneur entends la prière qui monte de nos cœurs »*

- Pour l'Église qui, à la suite du Christ, porte sa croix chaque jour ;  
afin qu'elle le fasse dans la joie de se savoir soutenue,  
prions le Seigneur.
- Pour les chefs des nations ;  
afin qu'ils cherchent sans cesse des solutions pour améliorer la vie des gens qui souffrent,  
prions le Seigneur.
- Pour tous les « Job » de ce monde ;  
afin qu'ils trouvent dans le Christ vivant une source indéfectible de paix, malgré leur souffrance,  
prions le Seigneur.
- Pour les opprimés partout dans le monde ;  
afin qu'ils cherchent et trouvent dans le Christ une force renouvelée de libération,  
prions le Seigneur.
- Pour notre communauté chrétienne ;  
afin qu'à l'image du Christ, elle lutte contre la souffrance des gens qui se tournent vers elle.  
prions le Seigneur.

### Prière de conclusion :

*« Dieu notre Père, tu as tout donné, tu as même voulu que ton Fils partage notre vie. Dans la foi, nous te demandons de recevoir notre humble supplication, par ce même Jésus, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit. Amen ».*

## PISTE - FLEURS

## Une piste pour célébrer

En ce dimanche, nous pouvons prêter une attention particulière à ces 2 prières que l'on peut quelquefois entendre ou prononcer « machinalement » :

### Au moment du Notre Père :

*...Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal...  
...Délivre-nous de tout mal Seigneur, et donne la paix à notre temps ;  
par ta miséricorde libère-nous du péché,  
rassure-nous devant les épreuves,  
en cette vie où nous attendons le bonheur que tu promets  
et l'avènement de Jésus-Christ notre Sauveur.*

### Au moment de communier :

*Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,  
mais dis seulement une parole et je serai guéri.*

Il sera également **indispensable** de faire bonne place aux personnes appelées à porter la communion aux malades, notamment

- par la remise des custodes devant l'assemblée et
- par une bénédiction, avant l'envoi.

## Fleurir

*« Proclamons l'amour du Seigneur, ses merveilles pour les hommes,  
Il a rassasié ceux qui avaient faim, et désaltéré ceux qui avaient soif »  
(Antienne de communion)*

Composition :

Bouquet d'accueil

Dans une coupe sur pied, piquer trois gerberas rouges et des branchages dans le pain de mousse synthétique avec un mouvement ouvert.

Au centre poser une tête de lys rouge (c'est-à-dire que la fleur).

Garnir avec du feuillage.

Parsemer des petites fleurs blanches coupées courtes.

*Merci pour votre attention.*

*Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.*